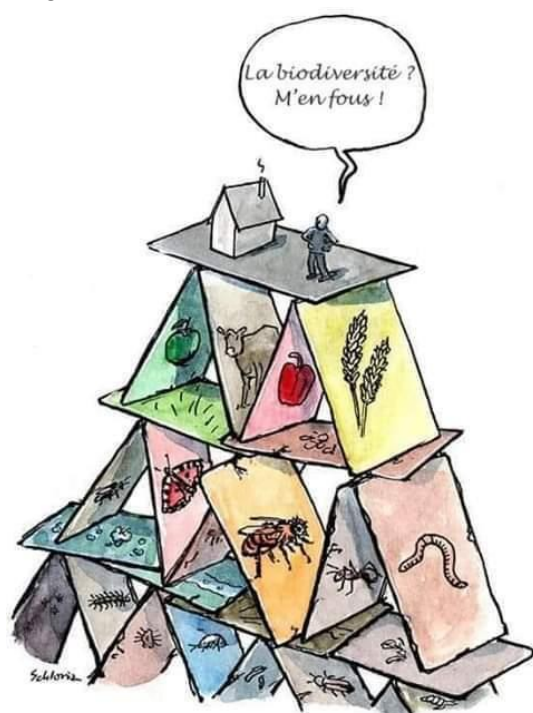


UN REFUGE LPO DANS VOTRE QUARTIER



Un Refuge LPO, qu'est-ce que c'est ?

La commune a contractualisé avec la Ligue pour la Protection des Oiseaux (LPO) du Tarn pour la création, sur son territoire, d'espaces d'accueil pour la biodiversité de proximité. Un Refuge LPO implique de maintenir un environnement naturel respecté et valorisé, pour les oiseaux bien sûr, mais plus largement pour toutes les autres espèces liées à leurs écosystèmes.



« La nature c'est bon pour la campagne, la ville doit être propre et soignée. »

La nature a pourtant toute sa place en ville :

> pour notre bien-être : il est prouvé que les espaces verts en milieu urbain améliorent notre qualité de vie.

> car la nature se fait de plus en plus rare à la campagne : les parcelles agricoles sont exploitées de plus en plus intensivement et n'offrent plus de place à la nature. En plus, les terrains agricoles sont progressivement remplacés par des zones d'habitations, où les sols sont partiellement artificialisés. Il semble même que certains animaux comme les abeilles se portent mieux en ville qu'à la campagne, probablement parce qu'à la campagne, la pollution par les pesticides est plus importante, suite aux activités agricoles.

L'Homme fait partie de la nature et dépend de la biodiversité, mais elle est aujourd'hui hautement menacée. Il en va de notre propre intérêt de la préserver, et cela passe par le développement de la nature en ville.

« Pourquoi laisser l'herbe pousser dans mon quartier ? »

La **fauche tardive** consiste à laisser monter à graines les plantes sauvages avant de les tailler, tard en été, voire en début d'automne.

Elle offre parfois un aspect jugé négligé par certains riverains, pourtant des études menées dans plusieurs régions ont démontré les **nombreux impacts positifs** de cette gestion raisonnée des bandes enherbées :

>> Pour avoir un peu de fraîcheur en été...

Une herbe non coupée maintient le sol à 19.5°C.

Une herbe coupée à 10 cm maintient la température du sol à 24.5°C.

Un sol nu en plein été monte à plus de 40°C ! Conséquences : le vivant est détruit et le sol est stérile sur plusieurs centimètres.



>> Pour aider le jardinier...

Cette végétation sauvage, souvent dominée par les graminées, représente **un abri sûr et une source de nourriture non négligeable pour certaines espèces d'insectes**, qui auront ainsi également le temps d'accomplir tout leur cycle de vie, et qui vont s'avérer être de nombreux alliés pour le jardinier.

Par exemple, dans les bandes enherbées et sous les débris végétaux se cachent et vivent les carabes (prédateur de cicadelles et d'**otiorhynque** connu pour découper la nuit le bord des feuilles) et le staphylin odorant (qui se délecte des limaces et escargots et qui chasse aussi la nuit les larves d'acariens, cochenilles ou mouches dans la litière du sol).



Les syrphes et les chrysopes butinent les fleurs sauvages au stade adulte mais leurs larves boulimiques sont la terreur des pucerons, notamment ceux que les coccinelles délaissent, comme le puceron cendré du chou.

Sans parler des coccinelles, des abeilles, des bourdons ou des papillons que l'on ne présente plus.



Les reptiles jouent un rôle essentiel dans l'équilibre biologique d'un milieu. Ainsi les **lézards**, consomment toutes sortes d'invertébrés dont des chenilles, des pucerons ou de jeunes limaces.

Victime de sa **mauvaise réputation**, la **couleuvre** est généralement chassée des jardins, et même tuée. Pourtant, elle est **très utile** car elle participe activement à la lutte contre les rongeurs (souris, campagnols...). La couleuvre se nourrit aussi d'insectes ce qui évite de vaporiser sur les plantations des produits insecticides polluants. Le jardinier a vraiment tout intérêt à protéger **ce serpent inoffensif** qui ne mord pas l'Homme. D'autant qu'avec la tonte différenciée, elle restera bien au frais dans les herbes hautes et ne s'aventurera pas là où l'herbe est tondue plus courte.

Nous nous étonnons parfois d'être littéralement envahis par certains insectes ; cette prolifération incontrôlée trouve souvent son origine dans la disparition des prédateurs... à laquelle nous ne sommes pas étrangers.

« Il faut couper les herbes hautes, sinon cela va prendre feu en été. »



En zone urbaine, nous le savons, si un incendie apparaît c'est toujours suite à un **mégot mal éteint, lancé** sur les herbes. Personne ne peut ignorer les risques de cette **attitude irresponsable**.

Malgré tout, pour éviter les risques, **une bande d'herbe est coupée plus courte sur le bord de la voirie**, c'est ce qu'on appelle la **tonte différenciée**. Au-delà, la hauteur des herbes permet de maintenir l'humidité et la fraîcheur, limitant les risques.

« Mon chien revient avec des tiques... »

Les espaces verts de la commune ne sont pas forcément un lieu de promenade ou de déjections canines. Vos chiens sont censés être **tenus en laisse et des toutounets sont disponibles** à divers endroits du village pour que vous puissiez ramasser, puis jeter les déjections de vos animaux.

Quand vous allez vous promener en forêt, vous ne vous posez pas la question de tout raser pour éviter les tiques ? Vous faites attention de ne pas aller dans les hautes herbes, en restant sur les sentiers, et vous vous examinez en rentrant ? C'est pareil dans votre quartier !

D'ailleurs, il est préférable pour la bonne santé de vos animaux, de les traiter préventivement pour les protéger des tiques et puces.

